

Cheminée des preuses

Salle des Preuses

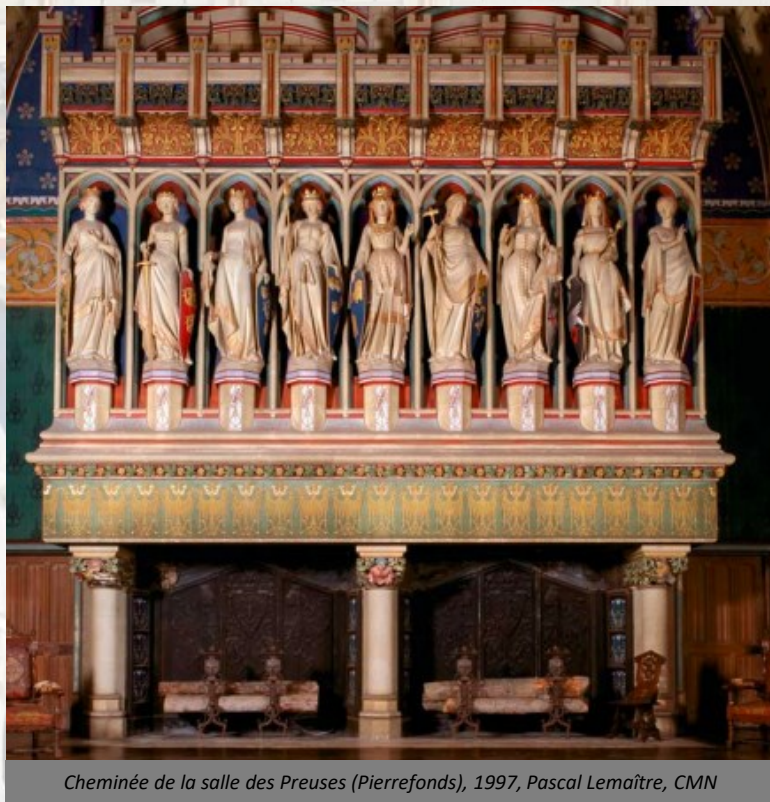
Eugène Viollet-le-Duc

Version smartphone



Mots-clefs

Preuses
Cheminée
Salle de bal
Viollet-le-Duc
Eugénie



Cheminée de la salle des Preuses (Pierrefonds), 1997, Pascal Lemaître, CMN

Localisation dans le château



1^{er} étage

Caractéristiques

Inspiration : d'après un dessin réalisé par Androuet Du Cerceau (XVI^e siècle), dessin de la Cheminée des Preuses de Coucy
Réalisée en 1864
Hauteur : 12 m (hauteur sous voûte)
Largeur : 6,5 m

Présentation de l'oeuvre

Cette cheminée orne la plus grande salle du château et lui donne son nom : la Salle des Preuses. Longue de 52,5 mètres et large de 9,5 mètres de large (soit près de 500 m²), cette salle reconstruite la grande salle seigneuriale du château de Coucy, appelée Salle des Preux. Une cheminée monumentale à double foyer orne le mur opposé au mur d'entrée. Elle représente les Neuf Preuses parées de leurs attributs guerriers, chacune porte le visage d'une dame de la cour de l'Impératrice Eugénie, ainsi que celui de la souveraine, placée au centre.

Le thème des Preux et des Preuses

Étymologiquement, le terme « preux » viendrait du latin populaire « prodis », qui signifie utile et qui aurait également donné le mot « prouesse ». Le preux serait donc un personnage utile à la société, capable d'accomplir des exploits. Au Moyen Âge, le preux est nécessairement un guerrier dont la principale qualité est le courage, mais c'est aussi un homme courtois, sage et vertueux. Il constitue donc l'idéal du chevalier.

À la fin du XIV^e siècle apparaît à leur tour les Neuf Preuses sous la plume de Jehan Lefèvre (originaire de Ressons-sur-Matz), procureur au Parlement de Paris. Entre 1373 et 1387, il écrit *Le Livre de Léesce*, un ouvrage en l'honneur des femmes qu'il présente aussi remarquables que les hommes, si ce n'est plus ! « Certes au sujet des prouesses, Affirme ma dame Léesce, Les femmes sont plus preuses, Plus vaillantes et plus vertueuses, Que les hommes ne le furent jamais. » (v. 3528 à 3532 du Livre de Léesce). Ces héroïnes sont toutes des reines orientales issues de la mythologie antique. Ces preuses ne sont pas des « dames » au sens courtois du terme, elles n'hésitent ni à verser le sang ni à jouer avec la morale. Elles sont souvent représentées en guerrières casquées, portant l'armure et brandissant armes et boucliers.

Un exemple de Preuse : Sémiramis/Eugénie

La légende de Sémiramis s'est probablement développée à partir d'un personnage historique, la reine assyrienne Samsuramat, qui fut régente de 810 à 806 av. J.-C. Les auteurs grecs en font la fondatrice de Babylone et de ses jardins suspendus. Elle est aussi décrite comme la conquérante de la Médie, de l'Arménie, de l'Égypte et de l'Éthiopie. Ayant appris que son fils complotait contre elle, elle disparaît, transformée en colombe selon la légende... Elle se trouve au centre de la cheminée des Neuf Preuses, sous les traits de l'impératrice Eugénie.